



Un panneau d'affichage de la Fondation Peterson affiche la dette nationale à Washington, le 8 février 2022. [JEMAL COUNTESS/GETTY IMAGES]

La plus grande crise économique des États-Unis

La véritable dette nationale s'élève à 193 000 milliards de dollars américains si l'on tient compte des engagements non financés.

- Andrew Miiller
- [28/06/2022](#)

Un Américain sur cinq croit que l'inflation est la principale crise économique à laquelle l'Amérique est confrontée. Pourtant, le taux d'inflation va probablement baisser au cours des prochains mois, car la Réserve fédérale rend les emprunts coûteux. Mais la dette que le gouvernement fédéral a accumulée en envoyant des chèques de relance suite à la COVID-19, pour l'aide sociale, pour le *Medicare* (système d'assurance santé), le *Medicaid* (programme d'assurance maladie) et la Sécurité sociale, va peser sur les États-Unis dans un avenir prévisible.

En envoyant 804 milliards de dollars aux ménages à revenu faible et moyen, par le biais de trois séries de paiements de relance en raison de la covid-19, le gouvernement fédéral a dépensé toutes ses recettes fiscales dans des programmes de protection sociale pendant la pandémie. Donc, il a dû emprunter de l'argent pour financer l'armée, assurer le fonctionnement du gouvernement et payer les intérêts de la dette nationale. Ces emprunts ont augmenté la dette nationale de plus de 6 000 milliards de dollars.

La dette a mis l'Amérique sur la voie de la ruine financière et constitue la véritable crise économique la plus menaçant du pays.

En outre de la dette nationale de 30 000 milliards de dollars, le gouvernement fédéral a fait des promesses non financées pour le *Medicare* et la Sécurité sociale. Il a promis 103 000 milliards de dollars de plus en paiements futurs de *Medicare* que ce qu'il sera en mesure de collecter par les impôts. Et il a promis 60 000 milliards de dollars de plus en paiements futurs de Sécurité sociale que ce qu'il sera en mesure de recueillir par le moyen d'impôts. Cela signifie que ces droits obligatoires consommeront probablement 80 pour cent des revenus fiscaux dans une décennie, lorsque les fonds du *Medicare* et de la Sécurité sociale seront au bord de la faillite.

L'administration Biden n'a pas abordé cette crise sauf pour signaler que les bénéficiaires de la Sécurité sociale verront probablement une augmentation de 8,9 pour cent dans leur versement mensuel l'année prochaine. Cette augmentation est raisonnable compte tenu du taux d'inflation actuel, mais elle coûtera des milliards aux contribuables. Les analystes financiers de *Bloomberg*, Dave Merrill et Chloe Whitaker, estiment que l'Amérique a besoin de millions de contribuables supplémentaires pour maintenir la solvabilité du système de Sécurité sociale actuel. Mais pour obtenir ces contribuables, la nation doit doubler son taux de natalité ou son taux d'immigration. Sinon, les 70 millions de bénéficiaires de la Sécurité sociale américaine risquent de connaître de fortes réductions dans leurs paiements.

Les analystes financiers avaient l'habitude d'estimer que le Fonds fiduciaire de l'assurance vieillesse et des survivants seraient épuisés en 2034, mais le nombre de personnes qui ont pris leur retraite pendant la pandémie de la covid-19 a repoussé cette date à 2033.

« Ne vous trompez pas, car cette calamité budgétaire imminente sera une menace grave pour notre avenir à tous les

niveaux et pour presque tous les ménages de la nation », a écrit Kristin Tate à *the Hill* à propos de cette crise imminente de la Sécurité sociale. « Où sont les reportages et les articles d'opinion comme ceux que nous voyons sur le changement climatique ou l'obscurité gouvernementale qui menace de tuer la démocratie ? Des réformes immédiates sont nécessaires pour éviter un fiasco fiscal qui sera à l'image de la crise de l'Union européenne il y a dix ans, ou des événements qui ont mené à la Révolution française. »

Pendant la majeure partie de l'histoire américaine, les gens géraient eux-mêmes leurs comptes de retraite ou comptaient sur leurs enfants pour s'occuper d'eux pendant leurs vieux jours. Mais depuis 1935, de nombreux Américains ont confié cette composante essentielle de la planification financière au gouvernement fédéral, et les résultats ont été désastreux. Le travailleur américain moyen verse chaque année 3 045 dollars au fonds de Sécurité sociale par le biais des impôts de revenu, mais il est possible qu'il ne reverra jamais cet argent, car le gouvernement a mal géré les comptes.

Les 163 000 milliards de dollars de promesses non financées de l'Amérique éclipsent même sa dette nationale de 30 000 milliards de dollars. Et cela pourrait conduire à une insurrection à l'image de la Révolution française, lorsque les 60 pour cent d'Américains qui reçoivent plus de versements du gouvernement qu'ils ne paient en impôts se rendront compte que ces avantages ne dureront peut-être plus très longtemps.

Étant donné que les contribuables seront en fin de compte responsables de la dette nationale de 30 000 milliards de dollars, et des 163 000 milliards de dollars des dettes non provisionnées de la Sécurité sociale et du *Medicare*, chaque homme, femme et enfant aux États-Unis doit 572 000 dollars. Il n'y a donc aucun moyen pour eux de rembourser cette énorme somme tout en continuant à épargner pour leur retraite et à acheter les produits de première nécessité.

La Bible nous dit : « Le méchant emprunte, et il ne rend pas ; [...] » et « L'homme de bien laisse un héritage aux fils de ses fils [...] » (Psaume 37 : 21 ; Proverbes 13 : 22, version Darby). Pourtant, les Américains se préparent à laisser à leurs petits-enfants une dette énorme, plusieurs fois supérieure à la taille de l'ensemble de l'économie.

Nathanael Blake, du *Federalist*, a fait remarquer que « le déficit fédéral n'est pas comparable à l'endettement personnel. C'est comme si grand-mère prenait les cartes de crédit de ses petits-enfants pour aller faire du magasinage effréné. Il s'agit de parents qui sacrifient l'avenir de leurs enfants en échange d'une aide gouvernementale immédiate. C'est une erreur de placer ses enfants et petits-enfants sous une énorme dette. »

L'Empire romain s'est effondré lorsque l'État ne pouvait plus obtenir des ressources suffisantes par le biais des impôts et a été contraint de déprécier sa monnaie pour augmenter ses recettes. Les réformes fiscales de Dioclétien étaient si draconiennes que de nombreux propriétaires fonciers ont été acculés à la faillite, les personnes vivant de l'aide sociale étant devenues plus nombreuses que celles payant des impôts. Robert Adams résume cette histoire catastrophique dans son livre *Decadent Societies [Sociétés décadentes]*, en disant que « au cinquième siècle, les hommes étaient prêts à abandonner la civilisation elle-même pour échapper à la charge effrayante des impôts ».

C'est une histoire importante à considérer lorsque vous lisez des titres comme « Vous devez plus de 500 000 dollars—et ce n'est pas fini. » L'Amérique va suivre le chemin de Rome à moins que Dieu n'intervienne pour accomplir un miracle—et Il ne le fera pas tant que la nation ne se repentira pas du matérialisme et des autres péchés qui l'ont amenée au bord de la destruction.

Pour plus d'informations sur la menace existentielle posée à l'Amérique par la dette et les dépenses incontrôlées, veuillez lire « [The Biggest Threat to America's National Security](#) » [La plus grande menace à la sécurité nationale de l'Amérique—disponible en anglais seulement] du directeur de la rédaction de la *Trompette*, Joel Hilliker.